FRAGMENT 005 – Physique Narrative

Par Judicael Brindel

Section : Niveau quantique d'attention/intensité (n)

Une seule matière ne peut pas expliquer le sens, je dois faire intervenir ici la mécanique quantique pour expliquer la dualité du sens.

1. Définition

n est une variable d'état quantique qui mesure le degré d'ouverture ou de fermeture du Référentiel Absolu (RA) à un Référentiel Relatif (RR). C'est l'indice d'attention ou d'intensité de présence narrative. Plus ***n*** est faible, plus la vitesse pour percer un RA est grande.

Échelle implicite :

$$n \in \{0, 1, 2, 3, 4 \ldots \infty\}$$

2.Discrétisation de n

Tout comme un électron ne peut être que sur certaines orbites précises autour du noyau, tout attention n fonctionne en perliers :

Niveau Fondamentale (n = 0) : L'état du repos. Fusion totale d'attention ou d'intensité. Concentration forte, intensité incroyable, l'état de flow.

Niveau Excité (n=1,2,3…) : l'effort attentionnel. Il y a du contrôle. On essaie de se concentrer. On force.

Niveau de Dissociation (n→ ∞) L'attention est arrachée à la réalité. Une ionisation narrative. (Dépression, Burnout, Trou Noir Narratif, Perte de conscience, sursaut…). Le sens glisse sans laisser trace. Rien ne rentre et rien ne sort. Tout est bloqué. RA est fermé.

3.Principe d'incertitude narrative & dualité du sens

a. Le problème de la mesure

En physique quantique, il y a une limite fondamentale : on ne peut pas connaître à la fois la position et la vitesse d'une particule avec précision. Plus on connaît l'une, moins on connaît l'autre.

En Physique Narrative, c'est pareil avec n.

- n, c'est l'état d'attention.
- Plus tu cherches à le mesurer de l'extérieur, plus tu le modifies.
- Si quelqu'un te demande "à combien est ton n ?", tu sors de l'état pour y réfléchir.
- Tu passes de **n=0** (fusion) → **n =2,3,4** (réflexion, distance).

Observer n, c'est déjà le perdre.

b. Dualité onde-corpuscule du sens

En physique, la lumière est à la fois onde et particule. Selon comment on l'observe, elle se comporte comme l'une ou l'autre.

En Physique Narrative, le sens aussi a une dualité :

- Quand on le vit (n petit, n = 0 ou 1), le sens est une **onde**.
- Il se propage, il imprègne, il vibre.
- On ne peut pas le "découper" en unités.
- C'est une expérience continue, immersive.
- Quand on l'observe (n grand, n = 2 ou 3), le sens devient **corpuscule.**

- On le découpe en mots, en concepts, en unités.
- On l'analyse, on le théorise, on le mesure.
- Mais on a perdu la fusion.

Dualité et Discrétisation du Sens

Le sens est onde quand on le vit. Il devient corpuscule quand on le regarde.

C’est un peu comme un élève en classe qui vérifie l’heure à chaque instant. Il perd l’attention sur les explications du prof, mais il réussit à savoir quelle heure fait-il.

Le récit n'est pas un flux continu, mais une succession d'unités narratives indivisibles appelées *"Quanta"* de sens.

Si un événement ne possède pas une intensité suffisante *(k)*, il ne franchit pas le stade de *quantum* et s'évapore sans rejoindre la Masse Narrative (M).

C’est pourquoi on peut oublier 10 ans d’existence et se souvenir d’un truc banal durant toute sa vie. Parce que ce truc est arrivé avec une vitesse incroyable, chargée d’énergie pour percuter le RA. Une odeur, un mot, un regard (truc banal) percutent le RA à une vitesse telle que la structure de ta mémoire est modifiée à jamais. Disons une nouvelle, une satisfaction, une douleur. Et surtout pendant l’enfance, quand le RA n’est pas encore très solide, les trucs marquent à jamais.

C’est l’effet de n faible ou quasiment → 0

4. La leçon pratique

Le plus important n'est pas de savoir n avec exactitude.

Le plus important, c'est de le vivre. L’effet ou trace permettra de le mesurer après.

- Quand tu es à n=0, tu ne te demandes pas à combien tu es.
- Tu es.
- Tu vis.
- Tu fusionnes.

La mesure, l'analyse, la théorie… tout ça vient après. Ou alors, ça vient de quelqu'un d'autre, de l'extérieur.

Mais toi, dans l'instant, tu n'as pas besoin de savoir. Tu as besoin d'être. Tout simplement. Ce n'est pas un défaut.

C'est une loi physique.

Alors choisis : veux-tu comprendre, ou veux-tu être ?

Voici ce que notre Dr en Mécanique quantique a dit un jour dans l'amphi : *on ne peut pas être à la fois dans l'expérience et dans l'observation*. Ce qui veut dire, pas d'équilibre. C'est l'un ou l'autre.

5. Rôle dans les équations fondamentales

a. Vitesse de propagation narrative

$$V = C/(n+1)\Delta T$$

Plus n est petit, plus V est grande.

n = 0 → V = C / ΔT (vitesse maximale)

n → ∞, V → 0 (rien ne passe)

V en un/mois²

Cette formule de vitesse est identique dans tout l'espace RA/RR. Le sens évolue à V peut importe l'endroit à un instant T. Plus T est court et n nulle, plus la vitesse est grande.

b. Intensité individuelle

$$\mathbf{k = V \times \Delta T = C / (n+1)}$$

n = 0, k = C (débit maximal d'intégration)

n = 1, k = C/2

n = 2 , k = C/3

n = 3 , k = C/4

$n \to \infty$, $k \to 0$

c. Lien avec la masse

$$\mathbf{\Delta M = k \times \Delta T = (C / (n+1)) \times \Delta T = \Delta T'}$$

Moins on est attentif, moins on accumule.

Cas particuliers

a. n = 0 (fusion)

Temps perçu suspendu **($\Delta T' \to 0$) Le temps disparait. L'espace-temps narratif se déforme.**

Absorption totale

k = C : on intègre à vitesse maximale

Exemples : lecture passionnée, regard amoureux, coup de foudre en 2secondes, moment de grâce

b. n › ∞ (fermeture) - Trou Noir Narratif

Indifférence absolue

Rien ne rentre, rien ne sort

$k \to 0$, $V \to 0$

Exemples : dépression, burn-out, dissociation, inattention, corps présent esprit ailleurs, un enfant qui ne sait pas qu'il est l'heure d'aller à l'école, perte conscience immédiat…

c. n forcé à 1 (réanimation)

Pour sortir du Trou Noir ($n \to \infty$)

Il faut un choc à grande vitesse

Ciblé n = 1 (premier cran d'ouverture)

ΔT très court

Vitesse d'évasion narrative $\mathbf{V_e = C / ((1+1) \times \Delta T)}$ **en un/mois²**

d. Somme des attentions (rencontre)

$n_t = n_1 + n_2$

Quand deux personnes se regardent avec $n_1 = 0$ et $n_2 = 0$:

$\mathbf{n_t \to \infty}$ par fusion, pas par fermeture

$\mathbf{\Delta T' \to 0}$: le temps disparaît. Plus d'espace pour autre chose. Et la vitesse de fusion est inimaginable en de 2 sec de regard.

C'est le **Régime de singularité narrative** (hors des équations classiques)

e. n et mémoire

Plus n est bas, plus l'unité narrative se sédimente.

Une seconde à n = 0 = 1 mois de vie normale (k = C)

Temps Equivalent, $\mathbf{T_e = k / C = 1/(n+1)}$ mois par seconde vécue

f. n et toxicité narrative

Une pub toxique peut forcer n = 0 (attention maximale)

Mais la masse générée est M est toxique.

$$\mathbf{M_{eff} = M_{saine} - M_{tox}}$$

On peut "tomber en moins" si $M_{tox} > M_{saine}$. L'énergie dégagée sera négative.

Energie de Résonance (pas encore d'idée)

g. Limites de n

$n \geq 0$ (ne peut être négatif)

$n \to \infty$ possible (fermeture)

Mais V ne peut pas être infini car $\Delta T > 0$ et C fixe.

Dans la fusion amoureuse, $n \to \infty$ n'est pas une fermeture mais une singularité où les formules cessent de s'appliquer

Donc,

L'attention n'est pas une ressource, c'est un état d'être.

On ne se force pas à être attentif, on entre dans un état.

La qualité d'un récit se mesure à sa capacité à faire baisser n.

La santé narrative, c'est la capacité à passer d'un état à l'autre selon les besoins.

Fin

Voilà ce que j'ai sur n pour le moment.

n, c'est un état quantique. Pas besoin de mesurer ça exactement. On sait son état.

Quand n est infini, l'indifférence totale. Rien ne rentre, rien ne sort."

n devient infini quand c'est la dépression. Il faut forcer n = 1 à un temps court pour avoir une grande vitesse (surprise, changement d'environnement…)

Un regard de 2 secondes, $n = n1 + n2 \rightarrow \infty$, $\Delta T' \rightarrow 0$, le temps disparaît.

À n = 0, k = C, toujours. Peu importe ΔT.

Vos apports sont toujours les bienvenus. Merci !

Judicael Brindel, Théoricien du Conditionnement Infini et du Capital Historique

Je suis assis sur ma chaise à la boutique où je vends des pièces et en face de mon ordinateur HP le 18 Février 2026 à Cotonou, au Bénin.

Si tu vois ceci, fouilles encore, tu verras d'autres fragments utiles ou inutiles. Tu sauras quoi en faire.